

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2014

TEMPO

52

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE



Le nouveau Crescent en lumière

**L'enseignement du jazz en quête de passerelles
vers le désir**

**La diffusion du blues,
entre passion et professionnalisme**

François Merville, la délicatesse même

JAZZ EN SCÈNES

FESTIVAL

du 11/12
événement
national

au 14/12

2014

www.jazzenscenes.com

16^E ÉDITION

132 MUSICIENS

36 FORMATIONS

19 SCÈNES



Éditorial

Un geste fort et encourageant !

On présente souvent la Bourgogne aussi comme une terre de jazz, avec ses festivals, ses clubs et les nombreux stages qui irriguent le territoire.

L'ouverture prochaine d'un nouvel équipement affecté au Crescent jazz club à Mâcon confortera bien évidemment cette réalité dont nous ne pouvons tous que nous réjouir !

La création d'un équipement consacré au jazz – qui plus est dans un contexte budgétaire forcément tendu – constitue un événement suffisamment fort, marquant pour en souligner l'importance tant d'un point de vue culturel que du soutien à cette esthétique musicale.

Certes il ne s'agit pas d'une création *ex nihilo*, mais au-delà de la reconnaissance de l'action menée par le Crescent jazz club depuis plus de nombreuses années, cet affichage fort est porteur de signes qui sont encourageants pour la diffusion du jazz et des musiques improvisées en Bourgogne.

Souhaitons qu'une telle initiative puisse inspirer des démarches similaires en région et au-delà sur l'ensemble du territoire national.

Roger Fontanel ■

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Arnel Bloch, Élodie Daguin, Hoël Germain, Clara Guillet, Jérôme Lequime, Yves Petitdent, Corine Pourtau, Bob Revel, Clément Vallery

Photographie de couverture : © Clément Vallery

Impression : Imprimerie normalisée - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 200 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : octobre 2014



■ 4

Chroniques

- D'jazz Nevers Festival : une 28^e édition très prometteuse
- Sidney Bechet à États-la-Sauvin
- Papilles toutes ouïes
- Beaune cause du jazz

■ 6

Réseau

- L'Équilibre de Nash poursuit son tour bourguignon
- Histoire(s) du jazz en Bourgogne, à suivre

■ 7

Disques

■ 8

Plein Feux

Le nouveau Crescent voit le jour

■ 9

Portrait

François Merville, la délicatesse même

■ 10

Diffusion

La diffusion du blues en Bourgogne, entre passion et professionnalisme

■ 12

Dossier

État des lieux sur l'enseignement du jazz en Bourgogne : quelles évolutions ?

■ 18

Agenda

■ 22

Anniversaire

L'Escale, dix bougies mais un siècle de musique

■ 23

Nouvelle séquence

All The Things You Are (4/4)

BRÈVES

DUOS POUR 5 LUNES

Porté par l'association 2L'R, qui propose régulièrement des prestations musicales en milieu hospitalier, le Festival des 5 Lunes a lieu chaque automne au Centre Hospitalier Spécialisé de Sevrey, dans le Grand Chalon. Parmi les concerts de cette année (du 5 au 17 octobre) on notera les duos de Patrick Rudant (flûtes) et Aliocha Regnard (nyckelharpa), et des sœurs Laura (violoncelle) et Gianna (clarinette) Caronni, ce dernier concert en partenariat avec l'Arrosoir jazz club de Chalon-sur-Saône. www.festivaldes5lunes.fr

BOOGIE NIGHT

C'est la troisième édition du festival éponyme proposée par l'association Jazz Yonne Nord sous la direction artistique du pianiste boogie Jean-Pierre Bertrand, réunissant pour l'occasion le duo Nikki & Jules de Nicolle Rochelle (chant) et Julien Brunetaud (piano) et plusieurs spécialistes du jazz traditionnel, Guy Bonne (clarinette et saxophone ténor), Gilles Chevaucherie (contrebasse), et Stéphane Roger (batterie). Informations et réservations : 03 86 66 86 68

RETOUR EN MUSIQUE

Passé par l'école de musique de Couches au tout début de son apprentissage des percussions, Frédéric Vast ouvre une école de musiques actuelles, intitulée Métronome Académie... À Couches. Informations : metronomeacademie@gmail.com

D'UN INSTANT D'IMPROVISATION À L'AUTRE

La compagnie basée à Quincerot (21) propose ses deux stages professionnels de l'automne, le fameux « Composition et improvisation » par le saxophoniste et compositeur Guillaume Orti (voir *Tempo* n° 43 et 51) du 20 au 24 octobre et « Improvisation vocale et poésie sonore » par Catherine Jauniaux du 8 au 11 novembre.

www.uninstantalautre.com

D'jazz Nevers Festival : une 28^e édition très prometteuse

Armel Bloch



Carla Bley, NDR Jazz Workshop, 1972

Fidèle à ses exigences de programmation, le D'jazz Nevers Festival accueillera cette année des figures incontournables de la scène internationale (Bill Frisell, Carla Bley, Omar Sosa, Kenny Garrett), des artistes français à forte notoriété (Michel Portal, Vincent Peirani, Médéric Collignon, Jean-Charles Richard), des formations de la génération montante (Théo Ceccaldi trio, Bigre !, orTie, Un Poco Loco), des rencontres rares et osées entre musiques et autres disciplines artistiques (photographie, théâtre, chorégraphie). Cette édition sera également sans frontières géographiques avec des musiciens régionaux

(Aymeric Descharrières, Sébastien Bacquias), européens (Paul Rogers, Raoul Björkenheim, Michel Reis, Elina Duni), ou d'autres continents (Cuba, Haïti, Brésil, USA, Chine). Découvertes et créations seront aussi au rendez-vous : nouvel ONJ d'Olivier Benoit, *Jusqu'au dernier souffle* de Catherine Delaunay d'après les lettres d'amour des Poilus de la Grande Guerre, *Violes,*

trompes et tambours né de la rencontre entre le trio de jazz transe Jean-Louis et la musique de chambre du Quatuor Béla et *Over The Hills*, une relecture du célèbre opéra jazz et psychédélique de Carla Bley, *Escalator Over the Hill*, œuvre phare des années 1970, par neuf musiciens. Sans oublier des événements qui ne devraient pas laisser indifférent : exposition, projections de documentaires, spectacle jeune public, jam session, conférence, rencontres avec les artistes. De quoi ravir un public le plus large possible. ■

www.neversd jazz.com

Sidney Bechet à Étai-la-Sauvin



Sidney Bechet, Jimmy Ryan's (Club), New York, juin 1947

paternel. Fondée en 1999, cette formation est un écheveau de filiations musicales. Au saxophone soprano le disciple Olivier Franc, dont le père fut clarinettiste des orchestres de Pierre Braslavsky et d'André Réwéliotty, accompagnateurs de Sidney Bechet à partir de son établissement en France en 1949. Avec Jean-Baptiste Franc, troisième de lignée, au piano, le quintet est complété par deux spécialistes du jazz traditionnel, Gilles Chevaucherie à la contrebasse et Benoît de Flamesnil au trombone. Une compagnie de « pointures » (dixit Gérard André, artiste et maître des lieux) pour orchestrer deux concerts de retour aux sources du jazz, samedi 25 octobre à 20h30 et le lendemain à 16h. ■

Renseignements : 03 86 47 28 16

Le théâtre rural de la Closerie, petit lieu licaunais dédié au spectacle vivant accueillera fin octobre le quintet du batteur Daniel Bechet en hommage à son illustre

Papilles toutes ouïes



© Gérald Richer

Alexandre Saada, le groove tranquille

Cinquième année que le Maquis de Vareilles permet aux habitants du nord de l'Yonne de découvrir en concert la richesse du jazz contemporain, presque tous les week-ends d'octobre et novembre, avec son festival Le Goût des Jazz. Une édition qui débute sur une tonalité doublement brésilienne avec d'abord le duo du pianiste Philippe Baden Powell et de la violoniste Renata Neves qui revisitent les rythmes brésiliens nés au 19^e siècle du métissage de mélodies européennes et de sonorités afro-brésiliennes, puis le trio Lacalo qui

aborde le patrimoine musical du même pays par les voix de ses deux chanteuses – et instrumentistes – Caroline Faber et Lanna, accompagnées de Laurent de Oliveira au piano.

Les derniers concerts d'octobre reviennent à une paire de duo : la formation de Gabriel Lemaire (saxophones) et Yves Arques (piano) est issue du tricollectif orléano-parisien et mêle narration mélodique et improvisation ; avec Jocelyn Mienniel et Aram Lee c'est l'association de deux flûtistes de haut vol, le premier « poète des timbres » et musicien caméléon, le second jeune maître du daegum coréen, qu'accueillera le Maquis.

En novembre les concerts reprennent, l'improvisation est à l'honneur avec Uriel Barthélémy (batterie) et Éric Pailhé (saxophone), samedi 8 et dimanche 9 puis

le week-end suivant avec un piano solo par Alexandre Saada, dans la lignée de son dernier album *Continuation to the end*, sorti au tout début de l'année. L'enfant du pays Robin Mansanti (trompette) fera partager son amour pour Chet Baker, accompagné de Stéphane Cochet (piano) et Jean Bardy (contrebasse) ; pour finir le pianiste Yonathan Avishai installé depuis 2012 dans l'Yonne, clôturera ce Goût des Jazz 2014 avec le jazz contemporain de son trio Modern Times. ■

lemaquisdevareilles.fr

Beaune cause du jazz



© Mircea Norz

Véronique Hermann Sambin

Évènement rituel de la rentrée jazz en Côte-d'Or, le festival Jazz à Beaune, dont c'est la quatorzième édition cette année se déroule traditionnellement par l'enchaînement d'un programme off, les "Vendanges du jazz" en septembre, et des trois soirées de la Paulée du jazz en octobre. Si la première partie n'a pu être annoncée au trimestre précédent faute de programme confirmé, la seconde a lieu, réduite à deux soirs, les vendredi 10 et samedi 11 octobre. Condensé en quantité mais préservant la qualité, Jazz à Beaune reçoit d'abord la chanteuse Véronique Hermann Sambin, accompagnée d'un quartet des plus efficaces : Samuel Hubert à la contrebasse, Xavier Richardeau, le directeur musical, aux saxophones et clarinettes, complétés de Fred Nardin au piano

et Romain Sarron à la batterie, également compères de rythmique de l'Amazing Keystone Big Band et tous deux accompagnateurs d'une autre révélation du jazz vocal de ces dernières années, Cécile McLorin Salvant. Entre jazz latin et musique caribéenne, Véronique Hermann Sambin propose outre une sélection de standards une partie de répertoire original, dont elle est l'auteure, en français et créole antillais. Le trio de Caroline Schmid (piano), Étienne Renard (contrebasse) et Lucas Dorier (batterie) ouvrira cette soirée qui s'annonce riche d'impressions musicales. Le second soir deux quartets sont à l'honneur, le Big Yellow de Yovan Girard (violin), Thibaut François (guitare), Brice Berred (basse) et Willy Brauner (batterie) en première partie, puis la formation cosmopolite et prestigieuse du saxophoniste alto Dmitri Baevsky, avec un autre new-yorkais d'adoption, le contrebassiste Joel Forbes, le pianiste Alain Jean-Marie et le batteur autrichien Bernd Reiter. ■

L'Équilibre de Nash poursuit son tour bourguignon



Après Cosne-Cours-sur-Loire au début de l'année c'est au tour de Dijon, Chalon-sur-Saône et Mâcon d'accueillir l'Équilibre de Nash en octobre et novembre (voir l'encart). Un exemple concret de circulation suivie entre régions avec une création accueillie au festival de Saint-Fons en 2013 via une carte blanche offerte par Jazz'RA, la plate-forme du jazz et des musiques improvisées en Rhône-Alpes, et qui tourne ensuite en Bourgogne.

■ Passages en Bourgogne

- jeudi 9 octobre, Dijon, à La Vapeur via Media Music D'jazz Kabaret
- vendredi 10 octobre, Chalon-sur-Saône, à l'Arrosoir
- samedi 8 novembre, Mâcon, au Crescent jazz club

La formation est le fruit de retrouvailles, celle des saxophonistes Jean-Charles Richard et Éric Prost, et d'un pari, qu'après « *quelques décades* » à suivre d'une oreille attentive leur « *trajectoires réciproques* », ils s'amuse et s'émeuvent toujours autant à jouer en commun. Joyeux tropisme du bancal, ou comment profiter pleinement du plaisir de déséquilibrer l'édifice musical dans l'instant si ce n'est avec la certitude qu'aussitôt les partenaires de jeu se saisiront de l'anomalie comme d'une proposition. Outre les deux funambules du saxophone, pour cette expérience qui doit tout à la complicité de ses participants, sont conviés le pianiste italien Roberto Tarenzi, le contrebassiste Jérôme Regard et le batteur Stéphane Foucher.

Ici les maths de Nash pourraient rencontrer un détournement du principe chimique de Lavoisier, si tout se transforme, assurément quelque chose se crée et à l'auditeur de ne rien en perdre. ■

Histoire(s) du jazz en Bourgogne, à suivre

Résumé de l'épisode précédent. En 2011 paraissait aux éditions du Murmure *Au fil du jazz*, sous-titré Bourgogne 1945-1980. Fruit d'un travail de fond(s) et de narration mené par Michel Pulh durant plusieurs années, cette somme contait par la plume et l'image la vie du jazz dans la région depuis l'après-guerre, entre chronologie et approches thématiques. C'est donc de 1980 qu'en débutera la suite, et si le titre reste à déterminer la période est connue, qui se termine en 2010. Dans la continuité également, le découpage par thèmes et

territoires est privilégié avec cette fois une multiplication des rédacteurs, une mosaïque de sujets, d'axes et de styles à même de rendre compte de la diversité contemporaine ; et toujours un soin particulier apporté à la collecte de photographies et documents visuels d'archives qui caractérise à la fois l'édition comme proche du "beau livre" et l'époque abordée dans son rapport à l'image. Plus d'informations l'année prochaine ! ■



Comédie des humeurs

Clément Janinet /
Benjamin Flament
Organic Anatomy

Gignoleque ouvre cette "anatomie" et donne le ton. Truculence sautillante d'une mélodie débonnaire ; flottement glauque évoqué de cordes effleurées et lames ondulantes ; martèlement vertigineux. La composition mutante de Joachim Florent permet au duo Clément Janinet (violon) et Benjamin Flament (vibraphone, percussions) de démontrer d'emblée la pleine possession de sa palette sonore instrumentale : des sonorités "organiques" au service d'humeurs musicales multiples.

La "musique du silence" de Federico Mompou, (*Musica Callada XV*) est allongée, espacée après l'introduction de violon obsédante et le thème ombrageux, d'un solo de vibraphone tendre et persistant et d'un choris de violon retenu puis fougueux, envolée de flamboyances latines bientôt tue d'un chuintement déchirant. On est vite sorti de l'introspection par le swing virevoltant d'un couple de danseurs "en amour" emprunté à Duke Ellington (*Dancers in love*), et dont la légèreté vient à point. Une alternance à l'image de cet album qui joue à plein les contrastes entre ses morceaux. Suivent deux compositions de Benjamin Flament. La mystérieuse *Arthel*, déjà présente sur *Kosmos* de MeTaL-O-Phone (tout comme *LA 380*), est ici moins bruisante, entre langueur du temps suspendu et tension latente que le violon renâcle à laisser s'évanouir. Silence, puis à nouveau la corde. Un proche frottement, tandis que le vibraphone égrène des accords concentrés, puis *Le funambule* s'élance. Ses aises toutes précaires prises à pas contés en lamelles assourdies, débute une danse périlleuse qui s'achèvera... Sur un salut sibyllin. Comme avec ce fil tendu à mi-chemin de l'album les deux musiciens tiennent la puissance d'évocation de leur musique, et l'auditeur, de bout en bout. ■



Prédi(lé)ction du swing

Les Oracles du Phono
*Cryin' for the
Carolines*
Frémeaux & associés

C'est avec *Tozo!* de Fletcher Henderson, pianiste précurseur de "l'ère des big bands", que débute cette plongée dans le jazz des galettes 78 tours. Un thème qui mêle joie de vivre d'une musique de danse à la syncope irrésistible et douce mélancolie, assez représentatif de l'album dans son ensemble : l'allant du swing domine mais le titre éponyme *Cryin' For The Carolines* par exemple, évoque une solennité processionnaire néo-orléanaise. Si leurs compositeurs sont parfois tombés dans l'oubli (à l'exception de John Green avec l'inaltérable *Body and Soul*, ou de Jerry Roll Morton¹, auquel les Oracles reprennent *King Porter Stomp*), la chaleur de ces pépites "pré-swing" ne se dément pas, ainsi servies par des musiciens aussi passionnés de l'esprit que respectueux de la lettre. ■

1. L'« inventeur [auto-proclamé] du jazz »

BRÈVES

CRESCENT RECORDS

La bonne nouvelle de l'ouverture du nouveau Crescent vient accompagnée de ce qui n'est pour l'instant qu'à l'état de projet, à savoir la création d'un micro-label à même de faire partager les enregistrements qui pourront être captés au jazz club mâconnais. Des enregistrements réalisés sur le plateau, en concert ou sans public, facilités par la présence à demeure du nécessaire en termes de parc instrumental (dont un piano à queue Yamaha) et de micros. Si le jazzfan doublement affecté d'audiophilie et de collectionniste salive certainement déjà à l'idée de galettes en éditions limitées de ses formations fétiches, c'est aussi une perspective réjouissante pour les musiciens, du cru et au-delà, que cette nouvelle option d'enregistrement intermédiaire entre studio spécialisé et le home-studio. À suivre l'année prochaine. crescentjazz@free.fr

QUOSTET EN GALETTE, SUITE

Annoncé dans cette même colonne au trimestre précédent, l'enregistrement en juillet dernier du premier album du sextet de Timothée Quost devrait faire l'objet d'une sortie à l'Arroir, début 2015.

BLUES DU MONDE

Le guitariste dijonnais Léo Misset sort son premier album en octobre, à l'issue d'un financement participatif, comme il est désormais fréquent. Synthèse de ses influences, il devrait intégrer à une dominante blues caractérisée par le jeu de slide et l'utilisation d'une guitare à résonateur, des éléments de musiques africaines, caribéennes et sud-américaines. fr.ulule.com/leo-album



*La cave en chantier
au début de l'été*

Hoël Germain – photographie Clément Vallery

Le nouveau Crescent voit le jour

Depuis fin 2013 vous avez pu suivre au fil des Tempos le déménagement du jazz club mâconnais, depuis son annonce, les derniers concerts de la petite cave rue Rambuteau, en passant par la saison hors les murs. C'est désormais la première rentrée du Crescent dans son nouvel espace, dont l'inauguration a lieu le 31 octobre : l'occasion de questionner les conditions et le sens de l'ouverture d'un nouveau lieu dédié au jazz.

Si le chantier en tant que tel a été mené tambour battant, l'ouverture du nouveau Crescent derrière l'église Saint-Pierre est l'aboutissement de sept années, un temps long dont l'adjoint au Maire en charge de la culture, Hervé Reynaud souligne le besoin, notamment pour mener à bien la phase d'acquisition du lieu par la municipalité. Du temps et du financement : la municipalité prend en charge la moitié du budget d'investissement global prévu, d'un peu moins d'1,5 millions d'euros, complété principalement par l'État (DRAC Bourgogne), des fonds européens et l'agglomération. La promesse de campagne municipale de 2008 est donc en passe d'être tenue au début du mandat suivant, et la légitimité d'un tel investissement dans un contexte de tension budgétaire généralisé, plus que jamais affirmée par l' élu : « *Ce n'est pas un luxe, pas un caprice [mais une] nécessité si on voulait que le club puisse perdurer* ».

Tout à la fois une réponse au constat des limites de l'ancienne cave, prégnant depuis une douzaine d'années, une reconnaissance de la qualité du travail accompli par l'équipe du club, en même temps qu'une manière d'acter une « *cohérence culturelle* » : « *ce n'est pas favoriser [une esthétique], c'est un juste retour des choses, il fallait bien*

que le jazz ne soit pas oublié ». La réaffectation du bâtiment de la coopérative agricole s'inscrit dans un plan de rénovation urbaine plus large (avec à terme des halles, un centre médical, etc.) dont le volet culturel est prépondérant. Dans la continuité de la rénovation de la place Saint-Pierre en 2012, qui accueille une partie des concerts de la saison municipale estivale, "l'été frappé", parmi lesquels ceux de la petite scène du festival du Crescent, il s'agit de renforcer le cœur de ville irriguant la vie mâconnaise, et la représentation identitaire d'une ville « *ancrée dans la musique* ».

Une volonté qui rejoint celle du club d'ouvrir au moins deux fois par semaine leur nouveau lieu, avec en plus des soirs de concerts (deux par mois) des créneaux de début de soirée en forme d'apéros thématiques, une « *formule légère* » évoquée par le directeur Antoine Bartau, qui devra permettre de tester la montée en puissance future de la programmation. La semaine d'inauguration en fanfare (détaillée dans nos pages agenda) et l'augmentation des ouvertures, exigeante pour l'équipe très resserrée (trois salariés soit deux équivalents temps plein et demi) mobilisera donc toutes les forces bénévoles sur lesquelles le Crescent a toujours pu compter, d'une cave à l'autre. ■



© Hoël Germain

Jérôme Lequime

Délivré de Paris, François Merville s'est installé à Messey-sur-Grosne (Saône-et-Loire) en 2011, avec son épouse Armelle Devigon (chorégraphe et danseuse, qui vient tout juste de créer Nos Paysages, avec sa compagnie LLE). De silences en retentissements, itinéraire d'un enfant du siècle qui transcende l'éternelle querelle entre les Classiques et les Modernes. Pour rester libre. Coûte que coûte.

En suspens, concert de Jean-Marie Machado "Ruffle Swing", Cosne-sur-Loire, 2014

François Merville, la délicatesse même

Posé, réfléchi, consciencieux, François Merville avait tout du parfait élève appliqué (diplômé du CNSM de Paris en 1992, classe de percussion de Jacques Delécluse), promis à un brillant parcours académique. Sauf que. Sauf que, par on ne sait quel genre de scrupule – littéralement grain de sable irritant dans la sandale –, il est tombé amoureux de l'improvisation comme on tombe amoureux pour la première fois. Éperdument. Innocemment. Intégralement. D'où cette sorte de magie qui émane de lui. Irradiante. Contagieuse. Solennelle. Batteur invétéré, il s'empare d'une main de ce qu'il lâche de l'autre. C'est son côté jongleur et équilibriste (souvenons-nous de son duo "Bat jong" avec Vincent Berthault ou de cet époustouffant solo dans Lost on the way de Louis Sclavis). D'un côté, il caresse le cuivre dans le sens du poil. De l'autre, en proie à la plus incompréhensible, partant la plus violente, rugosité du monde, il tape du poing et martèle sur l'enclume des états d'âme qu'il ne saurait rendre autrement. Mais c'est le même geste, c'est la même intention. D'où la formidable force qu'il tire de ce dilemme, de ce tiraillement, de cette tension entre ciel et terre qu'à toute fin il cherche à apprivoiser. Chez lui, rien d'impulsif. Au contraire, tout est parfaitement maîtrisé, mesuré, contenu, parfois jusqu'à l'extrême réserve. Ce qu'il cherche ? Il ne le sait pas – sinon à mieux comprendre le monde. À mieux le comprendre pour encore mieux l'aimer. Et c'est sans doute pour cela qu'il continue, inlassablement – parfois avec une délicatesse à vous couper le souffle – à faire faire au silence des volées d'étincelles. Des pirouettes. Des tournolements. Il frappe les pierres pour chaque fois réinventer le feu. Et, du brasier, il en sort des cris de joie, des plaintes – parfois aussi des larmes.

Mais dès lors, comment sortir du pire piège qui soit, celui du labyrinthe de la banale monotonie et morne répétition ? Question cruciale. Grâce au génial fil d'Ariane qui passe les générations, celui de la pédagogie. Enseignant, François Merville s'y révèle à lui-même, pas l'ombre d'un doute. Enseigner – c'est-à-dire transmettre – lui est devenu aussi naturel que vivre, respirer ou aimer. Pourquoi ? Parce qu'il y retrouve l'âme même de ce qu'il vit, de ce qui charpente sa vie, le lieu même – fût-il inouï – où placer le curseur entre maîtrise de l'instrument et liberté de ton. Pour preuve : le Pôle d'enseignement supérieur de la musique à Dijon, celui de Paris-Boulogne-Billancourt ou le conservatoire du XIX^e arrondissement à Paris où partout il multiplie les tentatives, offre à ses élèves des issues, invente avec eux des pistes loin des lieux communs. Pour que l'improvisation, vivante, fragile et nue, reste le fer de lance de la génération montante. Autres grâces à ses yeux, la franche et belle complicité qu'au gré des circonstances, il tisse avec ses compères bourguignons du G.R.I (Groupe Régional d'Improvisation) comme tous ces chemins qu'il explore musicalement autour du corps et de ses corollaires (on se souvient de l'expérience avec les danseurs Bouchra Ouizguen, Florent Otello, Anna Pitsch, Jean-Baptiste André et Seydou Boro, au théâtre d'Auxerre en 2009-2010). Alors, à la question, pourquoi une telle fascination pour le corps ? – notamment lorsqu'il est dansé, comment ne pas le rejoindre dans cette confiance : « *Je me laisse simplement saisir par sa dynamique, synonyme d'une force de vie qui est pour moi de nature à porter les sens en ébullition* » Avant d'ajouter : « *Un corps qui bouge est silencieux et bruyant à la fois. Il est douceur et effervescence, évidence et paradoxe... il me pousse au rythme !* » On reste coi. ■



Yves Petident

© Hoël Germain

*Blues explosif dans la Halle aux Grains,
Blues en Loire, La Charité sur Loire, 2014*

La diffusion du blues en Bourgogne, entre passion et professionnalisme

Tout style musical a besoin d'événements majeurs témoignant de sa bonne santé, de sa vivacité. Le blues n'échappe pas à la règle. Avec l'arrêt brutal en 2012 du festival Blues en Bourgogne du Creusot, « pourtant précurseur de nombreux festivals à travers l'Hexagone » selon son organisateur Robert Szkudlarek, « faute de subventions et de têtes d'affiches », la scène blues bourguignonne perdait sa principale vitrine.

Mais ce qui fait la force du blues, c'est sans doute la passion qui anime les acteurs de sa diffusion et les deux associations qui coexistaient déjà avec le festival de Saône-et-Loire ont maintenu le cap. Le Chat Musiques, en synergie avec la municipalité de la Charité-sur-Loire, organise depuis 13 ans Blues en Loire, un festival des plus attractifs et intéressants, et lutte efficacement pour la reconnaissance de cette esthétique dans un

contexte de « formatage culturel imposé par les médias » que dénonce Elisabeth Levannier, sa présidente.

JagoBlues à Talant (21), dans le prolongement de ses tournées Chicago Blues et de sa Nuit du Blues, existant depuis 1995, proposait pour la première fois cette année un ambitieux International Blues Festival d'une semaine avec trois soirées de concerts.

Le blues ne s'est pas laissé abattre en Bourgogne et compte toujours deux festivals "spécialistes" à la programmation nationale et

internationale, auxquels s'ajoutent nombre de manifestations dont le blues est une composante, tels Montbard Jazz'n Blues et Beaune Blues Boogie en Côte-d'Or ou Lez'arts estival à Chauffailles en Saône-et-Loire.

Au-delà des festivals

C'est cette même passion qui a poussé quelques amateurs éclairés à créer 606 Reed n' Blues en 2011 à Passy (89). En travaillant



© Didier Taberlet

Eugene "Hideaway" Bridges, Talant International Blues Festival, 2014

étroitement avec la MJC la Fabrique de Sens et le café-concert La Codalie, cette association propose toute l'année des concerts mais aussi des ateliers, dans l'optique de toucher un public toujours plus large, malgré l'absence d'une salle importante qui limite l'accueil d'artistes renommés et maintient une certaine confidentialité, comme le souligne Marie-Noëlle Philippot, sa présidente.

Cette même flamme encore qui a fait naître cette année l'association Blues à Clamecy qui compte bien s'installer dans le paysage musical nivernais et sur laquelle pourra s'appuyer la MLAC, dont la programmation pluraliste fait déjà la part belle au blues en programmant régulièrement des concerts, y consacrant même des journées thématiques complètes.

Car, au-delà d'événements phares, c'est toute l'année qu'une musique doit être diffusée, pour fidéliser et développer son public.

Le blues, une affaire exclusive de passionnés ?

Cette année, le festival Catalpa d'Auxerre, événement populaire et généraliste s'il en est, ouvrait sur le mélange de blues et de hip-hop du groupe français Scarecrow (également au programme du Montbard Jazz'n Blues en juin et du festival du Perthuis à Clamecy en juillet) et clôturait sur le blues malien de Vieux Farka Touré : le blues comme musique transversale.

Sylvain Briand, directeur du Silex, la scène de musiques actuelles (SMAC) d'Auxerre

organisatrice du Catalpa, n'hésite pas à affirmer l'importance de « *faire découvrir le blues, cette musique à l'origine de toutes les musiques actuelles* ». C'est dans cet esprit que Le Silex organise un concert de blues par trimestre, qui rencontre régulièrement l'adhésion d'un public (avec un taux de remplissage moyen aux deux tiers, des salles combles pour les têtes d'affiche comme Popa Chuby ou Ana Popovic qui compensent d'autres propositions moins rassembleuses) ainsi que Les Rendez-vous blues, une formule trimestrielle associant conférence, master-class et concert thématiques.

La municipalité de la Charité-sur-Loire, par la voix de son maire, évoque une véritable rencontre entre le blues et la commune, qui permet le mariage du patrimoine historique de la ville et de l'aspect populaire et convivial associé au style. Une alchimie qui fonctionne durablement et permet la perpétuation du festival.

Le blues peut aussi compter sur un véritable réseau de cafés-concerts, que l'opération "Garçon, la note !" parvient à activer durant tout l'été, pour être représenté au même titre que d'autres styles musicaux.

La Bourgogne, forte de cette alliance entre associations de passionnés et diffuseurs professionnels, permet au blues d'exister et de se développer. Les musiciens régionaux ne sont pas étrangers à cette situation et certaines propositions artistiques originales qui élargissent les champs esthétiques du blues y contribuent à leur façon, en attirant d'autres publics¹. ■

1. Les témoignages complets des intervenants consultés pour l'article sont disponibles en ligne sur www.crjbουργogne.org

Le blues poursuit sa route en France

Pour la première fois depuis sa création en 2006, la Mississippi Blues Trail, institution américaine, a décerné un "marqueur" à un diffuseur hexagonal, en l'occurrence le Cahors Blues Festival (qui a repris du service après plusieurs années d'absence). Un fait doublement notable puisque c'est le second site non-américain qui se voit ainsi distingué (après Notodden en Norvège). Un symbole fort témoignant de la vivacité du blues en France ? En tous cas, celui d'une reconnaissance certaine.

Le sentiment de bonne santé peut être conforté si l'on s'en réfère au portail de l'association France blues, véritable mine d'informations et baromètre de cette scène.

Les festivals spécialisés de janvier à décembre sont une centaine à diffuser du blues. Proposant une pléiade d'artistes internationaux, dont des têtes d'affiches historiques qui ne semblent pas dédaigner les passages en France, à laquelle s'ajoute une scène nationale dynamisée notamment par des tremplins blues de renom, comme ceux de Blues en Seine, des Rendez-vous de l'Erdre, etc. qui permettent de faire émerger les propositions artistiques originales et porteuses. Le blues reste en partie une affaire de spécialistes, de puriste aussi, parfois, en France comme ailleurs, mais avec des phénomènes comme la chanteuse guitariste Nina Attal, on est en droit de penser que, portée autrement, l'image du blues évolue. D'autres passionnés, élevés aux standards de blues, font des incursions dans le hip hop, les musiques du monde et décrochent même des victoires de la musique (C2C pour ne citer qu'eux), laissant augurer d'un bel avenir pour cette musique, au-delà de ses formes canoniques. Car elle ne cesse, ainsi, de se renouveler et de s'enrichir.

L'Enseignement du jazz en Bourgogne - 2014



État des lieux sur l'enseignement du jazz en Bourgogne : quelles évolutions ?

Au cœur de la mission "de ressources" du Centre régional du jazz, le renouvellement des données concernant un domaine comme l'enseignement, qui a été mené début 2014, permet de produire un "instantané" de celui-ci. Avec l'avantage considérable de pouvoir être comparé aux états des lieux précédents, de 2003 et 2007, et la limite importante d'une vision essentiellement quantitative, basée sur des recensements et sur le traitement statistique des informations qu'on eut l'amabilité de transmettre la grande majorité des responsables des établissements concernés. On en tire donc des ordres de grandeurs et d'évolutions, "lissant" les spécificités de chaque structure, qui n'y trouvent que peu d'écho.

On se concentrera ici sur les évolutions, vous invitant par là-même à compulser l'étude pour apprécier la diversité des informations recueillies ainsi que leurs limites.

À l'échelle des sept années séparant les derniers états des lieux, la recomposition permanente semble être la règle. Avec un mouvement de fond positif, l'augmentation du nombre de structures enseignant le jazz en Bourgogne et, en conséquence, du nombre d'élèves touchés par ces esthétiques. Le pourcentage d'élèves en jazz dans les établissements qui l'enseignent se maintient, indiquant bien que « *l'enseignement jazz a su garder son public initial tout en s'étalant sur un territoire plus vaste.* »

Le second constat, apparemment contradictoire, est celui d'une « *chute du volume horai-*

re dédié au jazz ». Pour partie conjoncturelle, cette tendance qui s'exprime différemment au sein de conservatoires (qui concentrent une part de plus en plus importante du volume horaire consacré au jazz) et d'écoles, ne peut s'expliquer à grand traits tant les évolutions sont aussi fortement contrastées suivant les territoires.

La façon dont le jazz est enseigné connaît aussi une évolution de fond, qui dépasse potentiellement ce champ esthétique : de 2003 à 2014 les cours théoriques sont en régression au profit de la pratique collective, avec un basculement franc après 2007. Le fait que le jazz apparaisse comme un support de choix de la pratique collective est donc son principal atout, notamment au sein des écoles, un petit quart d'entre-elles l'abordant exclusivement à travers la participation à un ensemble (du big-band à la formation plus

réduite développée en atelier).

Enfin le panorama de cet enseignement qui constitue pour une part des élèves une voie de professionnalisation est complété depuis 2010 par les cursus jazz et musiques actuelles amplifiées du Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique basé à Dijon et lié par conventions pédagogiques aux CRR de Dijon et du Grand Chalon, (ainsi qu'à l'Université de Bourgogne) modifiant de fait les perspectives offertes par la région et son équilibre territorial.

Aux éléments brièvement résumés ici, l'étude ajoute un développement conséquent sur la répartition de l'enseignement du jazz sur le territoire via quantité de données cartographiées qu'il ne tient qu'à vous de découvrir en la consultant directement en ligne. ■

www.crjbουργogne.org/accueil/mediatheque



© Clément Valléry

Répétition au CRR du Grand Chalon

Bob Revel

L'enseignement du jazz en quête de passerelles vers le désir

Il serait difficile de nier aujourd'hui la place prise par le jazz dans les établissements d'enseignement artistique, ou plus précisément de contester sa forte présence. La politique de reconnaissance de cette esthétique, née au début des années 1980 et qui se concrétisa, pour l'enseignement, notamment par la mise en place de diplômes d'enseignement (Diplôme d'État, Certificat d'Aptitude) quelques années plus tard, trouve aujourd'hui sa traduction : 81% des établissements classés par l'état en proposaient en 2008 une pratique et/ou un enseignement

contre 44% pour les musiques actuelles amplifiées et 29% pour les musiques traditionnelles¹.

Le jazz, sans doute plus proche des musiques dites savantes par certaines de ses caractéristiques ; une place laissée à l'écriture, une histoire qui s'est inscrite dans un développement harmonique parfois sophistiqué, une virtuosité instrumentale souvent revendiquée, trouve une résonance plus naturelle que d'autres

esthétiques des musiques actuelles, dans des établissements aux valeurs traditionnelles de l'excellence solidement ancrées. Il n'est donc pas très surprenant qu'il soit aujourd'hui majoritairement présent dans les CRR : 94% contre 33 % pour les musiques actuelles amplifiées¹ et que le CNSMDP² l'ai accueilli dès 1991.

Son antériorité historique, dans le tardif processus français de prise en compte de toutes les esthétiques musicales, non encore pleinement abouti à ce jour, a fait du jazz le héros d'une politique d'ouver-

1. *Étude sur l'analyse de l'enseignement et de l'accompagnement dans le secteur des musiques actuelles* Août 2012, DGCA Bureau de l'observation, de la performance et du contrôle de gestion.

2. Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Le jazz est passé
d'un public en désir,
à un public plus
diversifié
dans ses attentes.

*Atelier
au CRD de Mâcon*



ture affirmée par l'état. On peut commencer aujourd'hui à faire l'inventaire de ses victoires, tout autant qu'observer les difficultés qu'il rencontre encore dans la démarche d'intégration au sein de structures elles-mêmes en mutation.

Au titre des victoires ; une incontestable reconnaissance, un niveau de maîtrise des jeunes musiciens qui fait l'admiration des plus anciens, et l'affirmation claire, par la place tenue aujourd'hui sur la scène nationale et européenne par les jeunes musiciens issus du CNSMD, que cette musique peut non seulement se transmettre, mais aussi s'enseigner, même au sein de vieilles institutions.

Conclure ici que le parcours est achevé serait inexact, partial ou partiel, et il est au contraire nécessaire de s'interroger sur le trajet qui reste à accomplir.

Lorsque le jazz a fait son apparition dans les établissements, des publics divers sont venus s'inscrire. D'une façon large, tous ceux qui souhaitaient s'éloigner de l'enseignement classique, et espéraient trouver à travers cette musique encore teintée d'une bruyante modernité et symbole de liberté, un parfum ludique exhalé par l'improvisation et le rythme. D'autres, la côtoyant depuis un bon moment déjà, venaient chercher soit une reconnaissance officielle de leur niveau de pratique, soit des clefs pour s'ouvrir à un jazz plus contemporain. Tous ces publics avaient en commun d'être attirés par cette musique, de l'avoir assez souvent écouté, et pour certains, de baigner déjà dans sa culture.

Aujourd'hui la situation est autre. Les musiques actuelles amplifiées sont présentes, et le jazz n'est plus l'unique choix alternatif pour s'écarter de la musique classique.

Son parfum de modernité semble moins perceptible pour un jeune public qui viendra souvent à sa rencontre davantage par curiosité, comme un passage à découvrir, que pour satisfaire un désir de pratique attisé par les attraits d'une écoute assidue. Le jazz est passé d'un public en désir, à un public plus diversifié

Au sein des musiques
actuelles, c'est
clairement dans
l'esthétique jazz que se
lit la plus forte
volonté des élèves de
suivre un parcours
préprofessionnel.

dans ses attentes, au sein duquel figure même un public de programme, auquel il doit prouver qu'il n'est pas seulement une compétence additionnelle... L'arrivée des musiques actuelles amplifiées modifie le regard posé sur la classe de jazz, et l'oblige tout à la fois à redéfi-

nir sa place et reconsidérer les attentes de "son public", devenu par projet d'établissement interposé "ses publics". Les questions du jazz en direction des plus jeunes, des débutants instrumentaux, des publics affichant clairement la volonté d'une pratique en amateur tardent parfois à trouver une réponse satisfaisante.

Au sein des musiques actuelles, c'est clairement dans l'esthétique jazz que se lit la plus forte volonté des élèves de suivre un parcours préprofessionnel. Toutefois, lorsqu'ils sont interrogés directement, ils avouent souvent avoir choisi cette filière principalement parce que le temps de travail individuel hebdomadaire proposé, était plus substantiel, le diplôme plus valorisant, et ne connaissent pas les contenus et possibilités des autres parcours. Cette méconnaissance des filières va le plus souvent jusqu'à ignorer l'existence des pôles d'enseignement supérieur, pour ceux qui n'ont pas la chance d'en avoir un à proximité immédiate. Est-ce là une caractéristique imputable uniquement au public des élèves, ou n'est-ce pas également pour partie, la trace d'une certaine négligence, ou d'une résistance inconsciente d'enseignants qui, bien qu'intégrés au sein des structures, refusent d'être les relais d'une parole administrative qui vient s'interposer entre eux et l'élève. Au discours des parcours pédagogiques et des problématiques d'évaluation, le professeur de jazz préfère souvent substituer la cooptation sympathique qui s'affranchit des codes et définit le rapport des musiciens entre eux dans la pratique vécue : confrontation de



Dijon, La classe au caveau

deux cultures, l'une née historiquement de l'organisation et de l'ordre, l'autre d'une volonté permanente d'affirmer la liberté d'expression comme préalable à tout partage.

Certains débats ne pourront cependant être évités.

Le niveau des DEM jazz observé est élevé, très souvent plus proche d'un niveau d'insertion professionnelle et au-delà d'une fin de niveau d'enseignement initial. La trajectoire des élèves entre les associations spécialisées et les conservatoires, est à ce titre éclairante : les élèves passent le plus souvent d'abord un MIMA, avant que de passer leur DEM. Si une des spécificités du public des élèves jazz, est un âge en moyenne plus élevé que pour les autres disciplines, on observe également que, contrairement aux disciplines classiques, ces élèves sont souvent déjà inscrits dans une vie professionnelle de musicien. Il est donc logique que leur perception de la formation soit davantage celle d'une formation professionnelle continue, que celle d'une formation initiale : de cette perception découle d'ailleurs parfois un mode d'implication dans l'établissement qui relève moins d'une identité comportementale d'élève, que de musicien en formation professionnelle continue. Le développement des pôles d'enseignement supérieur et l'accueil des musiques actuelles en

leur sein, va rendre incontournable tant la clarification des exigences de niveau requis, que la question du rapport entre enseignement supérieur et formation professionnelle. Les enseignants jazz ont tout intérêt à s'impliquer dans ce débat, plutôt que de se situer en retrait de ce que certains d'entre eux considèrent

Il s'agit [...] encore
aujourd'hui d'un enjeu pour le jazz que de
refuser l'enfermement
sur une représentation
uniforme de sa musique

parfois (attitude non réservée à cette esthétique) comme une simple agitation administrative. Sur la photo de classe des élèves du jazz, on voit donc de grands élèves, plus âgés que leurs camarades, et très peu de filles...

Retrouver, peut-être, demain, un public aujourd'hui frileux, ne pourra se faire sans s'interroger sur la place pour les plus jeunes et l'image renvoyée au

monde féminin. Aujourd'hui beaucoup d'établissements ne proposent un accès à l'esthétique jazz qu'à partir du cycle trois ou parfois en fin de cycle deux. Ce constat ne serait pas problématique si l'enseignement dispensé en cycle un et deux était vraiment généraliste et témoignait d'une spécialisation décidée en fin de parcours de formation. Malheureusement l'intervention des enseignants jazz dans ces cycles pour conduire des projets partagés avec leurs collègues "généralistes" reste trop rare, et les projets d'établissements trop peu incitatifs sur ce point.

Le jazz est une musique d'ouverture et d'intégration, de tradition et d'expérimentation, et il est parfois difficile à l'écoute de jeunes groupes de pouvoir classer leur projet côté jazz ou côté musiques actuelles amplifiées. Cela est sans importance pour l'auditeur, mais oblige à s'interroger sur la structuration et l'organisation des départements pédagogiques au sein des établissements d'enseignement. Le contraste entre la mixité des esthétiques à l'écoute aujourd'hui, et la relative rigidité ou tout au moins les chemins trop souvent parallèles de leurs enseignements, méritent d'être questionnés. Au moment où les projets musicaux des élèves s'articulent de plus en plus autour de rythmiques binaires puisant

dans l'énergie et les sonorités issues du rock, incluant parfois un travail sur le son proche des courants de l'électro, les transversalités ou passerelles entre l'enseignement des musiques actuelles amplifiées et du jazz tardent à s'installer. A minima, des cours de culture partagés, des ateliers croisés, permettraient d'anticiper sur un parcours d'insertion dont on sait qu'il sera fait d'aller-retour permanents entre ces champs d'esthétiques. À l'opposé, du côté du patrimoine jazz, l'héritage de courants importants (du new orleans au free jazz) semble également trop souvent oublié et étouffé par le poids de la période be-bop autour de laquelle s'articule le plus gros du matériel et du répertoire pédagogiques. Le jazz a tout à gagner à puiser également dans l'étude des formes classiques comme dans la multiplicité des écritures contemporaines, pour enrichir et renouveler ses formes et structures compositionnelles. Les classes d'écriture "classique", les classes "d'arrangements jazz", les trop rares classes de composition, s'ignorent souvent, se côtoient parfois, mais ne proposent qu'exceptionnellement un parcours de formation croisé.

Il s'agit donc bien encore aujourd'hui d'un enjeu pour le jazz que de refuser l'enfermement sur une représentation uniforme de sa musique, et d'affirmer au contraire toute son étendue et l'actualité régénératrice de sa diversité.

Mais l'exercice critique de l'observation ne saurait en toute équité se limiter à énoncer les résistances du seul côté des musiciens enseignant le Jazz. La question de l'intégration des esthétiques autres que la musique classique se heurte à la culture même des établissements, et l'évolution ou la réforme des structures d'enseignement par simple addition, connaît aujourd'hui ses limites. Naturellement le jazz comme les musiques amplifiées tendent à définir leurs besoins et donc élargir leur territoire au sein de l'établissement. Ce légitime mouvement de reconnaissance se heurte aujourd'hui à la limite des moyens budgétaires. L'évolution et le développement de leur prise en compte passeront donc par une refondation en profondeur des établissements, en imaginant une struc-

Le développement des pôles d'enseignement supérieur et l'accueil des musiques actuelles en leur sein, va rendre incontournable tant la clarification des exigences de niveau requis, que la question du rapport entre enseignement supérieur et formation professionnelle.

turation et des dispositifs pédagogiques construits d'abord sur les passerelles et les moyens de partager, avant l'affirmation des différences.

La question du lien des esthétiques avec la culture qui les environne devra également mieux être prise en compte. Le jazz, les musiques traditionnelles ou les musiques amplifiées ne peuvent se réduire à l'acquisition de nouveaux idiomes et savoir faire musicaux et instrumentaux. Ces esthétiques sont nées et se sont développées dans un contexte de culture et de pratiques sociales qui participent à leur essence même. Accueillir le jazz et ses musiciens (il en va bien sûr de même pour les autres esthétiques) ce n'est donc pas seulement développer une nouvelle approche musicologique, et la découper pour la faire rentrer dans les dispositifs existants, mais c'est aussi accepter un nouveau groupe social aux caractéristiques et pratiques spécifiques. Le jazz peut-il exister sans l'expression de la part de déviance étudiée par Howard S. Becker ? Le pari consiste donc à définir prioritairement les tronc communs et passerelles d'échanges des pratiques comme identitaires même des établissements, et de confronter en leur sein les divers modes d'expression des cultures en respectant les caractéristiques. Un effacement progressif des frontières, ou tout au moins des barrières, en questionnant l'organisation en départements séparant les esthétiques, en favorisant la personnalisation du parcours de formation par la réduction du nombre d'unités de valeurs obligatoires au profit d'unités de valeurs choisies librement en fonction du projet de l'élève, en ne faisant pas de

l'administration ou du management de la musique des disciplines étrangères mais participant au contraire à la définition même du projet artistique, par intégration ou par rejet des contraintes, serait opportun... Cette organisation reviendrait à faire somme toute davantage confiance à l'élève.

Les plus âgés des musiciens de jazz, les "anciens" pour reprendre une expression qui les désigne avec une teinte de respect affectueux, disent volontiers leur admiration et leur envie pour tout ce qui est mis aujourd'hui à la disposition des plus jeunes pour apprendre au sein des structures. Dans le même temps ils parlent également de la force qui animait leur désir de progresser, et de ce qu'ils étaient prêts à faire pour voler les secrets de la connaissance. Aujourd'hui la connaissance paraît à la portée de chacun d'un simple clic de souris. Les enseignants et les structures qui les accueillent, ne sont peut-être que des médiateurs vers cet espace de mémoire collective. Mais, dans cette médiation, se pose prioritairement la question du sens. Pourquoi faire de la musique, pourquoi le jazz aujourd'hui encore ? Cette question ne trouvera pas de meilleure réponse que dans la force de création dont témoigne cette musique. C'est pourquoi l'enseignement se doit d'être proche de la création et de ceux qui l'accueillent et la diffusent, de collaborer avec tous les partenaires qui travaillent au quotidien avec les artistes vivants au-delà même du jazz et de la musique, afin de provoquer les rencontres et d'installer toutes les passerelles possibles vers le désir. ■

LES FESTIVALS

■ 10 OCTOBRE > 29 NOVEMBRE LE GOÛT DES JAZZ

VAREILLES (89) Le Maquis
www.lemaquisdevareilles.fr 03.86.88.31.15

■ 10 > 11 OCTOBRE JAZZ À BEAUNE : LA PAULÉE

BEAUNE (21) Divers lieux
www.jazzabeaune.com 03.80.22.23.24

■ 8 > 15 NOVEMBRE D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

NEVERS (58) Divers lieux
www.neversdijazz.com 03.86.57.00.00

■ SAMEDI 8 NOVEMBRE JAZZ YONNE NORD FESTIVAL

VINNEUF (89) Salle des fêtes
www.vinneuf.fr 03.86.66.80.36

■ 3 > 7 DÉCEMBRE BEAUNE BLUES BOOGIE

BEAUNE (21) Divers lieux
www.jpboogie.com

11 > 14 DÉCEMBRE JAZZ EN SCÈNES

RÉGION BOURGOGNE
www.jazzenscenes.com

LES CONCERTS

■ JEUDI 2 OCTOBRE

21h BATISSE, BRASSENS ET LE BIG BAND

DIJON (21) Le Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

SWING FOLIE

David Foucard (g), Arnaud Cartel (g), Agathe Chwatacz (g), Nicolas Minard (cb)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) Foire du Grand Chalon

■ VENDREDI 3 OCTOBRE

20h QUARTIERS LATINS - THIERRY CAENS & DANIEL FERNANDEZ

Thierry Caens (tp), Daniel Fernandez (voc, g)
MARSANNAY-LA-CÔTE (21)
Salle de Marsannay 03.80.34.38.40



© Clément Valley

Rentrée jazz au Silex

La Scène de musiques actuelles qui accueille notamment les concerts du jazz club d'Auxerre peut se targuer d'une programmation à l'image de son nom, multifacettes. Débutant en transe avec l'hommage à Sun Ra de Thomas de Pourquery, Supersonic, elle se poursuit avec le trio Séry Descharrières Bacquias, soutenu par le Centre régional du jazz en Bourgogne, le double plateau manouche des Doigts de l'Homme avec Adrien Marco trio en première partie, le quartet du batteur Stéphane Huchard, sur la tournée de son album *Panamerican*, et se termine en beauté avec deux trios pour un concert estampillé Jazz en Scène, celui de la flûtiste Sylvaine Hélarly partageant le plateau avec Shizei.

20h30 MARC-ANDRÉ LÉGER

Marc-André Leger (voc, g)
IGUERANDE (71)
Espace culturel Jean-Luc Popelin
03.85.84.07.14 www.iguerande.fr/espace-culturel

20h30 SUPERSONIC THOMAS DE POURQUERY

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h BATISSE, BRASSENS ET LE BIG BAND

DIJON (21) Le Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

21h CHARIVARI

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

■ SAMEDI 4 OCTOBRE

20h30 PINOCCHIO, OPÉRA JAZZ

LE-CREUSOT (71) L'Arc
www.larcscenenationale.fr

19h LAS HERMANAS CARONNI

Laura Caronni (cello), Gianna Caronni (cl)
AUTUN (71) Chapelle Saint-Antoine

20h JEAN-MICHEL EVRARD - CHRISTIAN LECHENET

Jean-Michel Evrard, Christian Lechenet (g)
GEVREY-CHAMBERTIN (21)
Salle de la Charmotte 03.80.34.38.40

21h30 AURORE QUARTET "DJANGOLIZED"

Thomas Ohresser, Siegfried Mandacé (g), Aurore Voilqué (v), Basile Mouton (cb)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

BORRUTO FAMILY

Tony Borruto (voc, b, cb), Pascal Borruto (g), Toto Borruto (g), Manu Borruto (percu)
CHALON-SUR-SAÔNE (71)
Foire de Chalon www.borrutofamily.com

■ DIMANCHE 5 OCTOBRE

15h LAS HERMANAS CARONNI

Laura Caronni (cello), Gianna Caronni (cl)
SEVREY (71) Chapelle du CHS
www.larrossoirjazz.com

17h PINOCCHIO, OPÉRA JAZZ

LE-CREUSOT (71) L'Arc
www.larcscenenationale.fr

BORRUTO FAMILY

CHALON-SUR-SAÔNE (71)
Foire de Chalon www.borrutofamily.com

■ JEUDI 9 OCTOBRE

11h FANFARE HAUT DÉBIT

MIGENNES (89) Marché
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

20h L'ÉQUILIBRE DE NASH

Jean-Charles Richard (s), Éric Prost (s), Roberto Tarenzi (p), Jérôme Regard (cb), Stéphane Foucher (dms)
DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

20h30 GILLES PELLEGRINI & GÉRARD CLAVEL - HOMMAGE À CHARLIE PARKER

Gilles Pellegrini (tp), Gérard « Baby » Clavel (s)
DIJON (21) Le Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

WEEK-END ANNIVERSAIRE DE L'ESCALE

MIGENNES (89) Cabaret de l'Escale
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

■ VENDREDI 10 OCTOBRE

20h30 CAROLINE SCHMID TRIO + VÉRONIQUE HERMANN SAMBIN

BEAUNE (21) Théâtre de Beaune
03.80.22.23.24 www.jazzabeaune.com

20h45 EULRY - DORIS SWING TRIO

Fabrice Eulry (p), Dany Doriz (vib), Didier Dorise (dms)
TRIVY (71) Église de Trivy 03.85.20.57.85
www.pharmacie-flace.fr/nuits-musicales

21h BAKO' FAMILY BLUES + GAGNANTS DU TREMPLIN

SENS (89) MJC
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

21h L'ÉQUILIBRE DE NASH

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

21h MARIAN BADOÏ TRIO

Marian Badoï (acc), Olivier Kikteff (g), Tanguy Blum (cb)
CLAMECY (58) MLAC
03.86.27.06.31 www.mlac.e-monsite.com

21h PHILIPPE BADEN POWELL & RENATA NEVES DUO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 11 OCTOBRE

20h IBRAHIM MAALOUF

CHENÔVE (21) Le Cèdre 03.80.51.55.70

20h30 BIG YELLO QUARTET

+ DMITRI BAEVSKY QUARTET
BEAUNE (21) La Lanterne Magique
03.80.22.23.24 www.jazzabeaune.com

21h KHAMISIN

Françoise Pierret (g, voc), Benoît Keller (cb), Christian Millanvois (dms)
TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com

21h PHILIPPE BADEN POWELL & RENATA NEVES DUO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ LUNDI 13 OCTOBRE

20h LÉILA MARTIAL BAA BOX

Leïla Martial (voc), Eric Perez (voc,dms,fx), Alice Perret (kb, v, voc), Pierre Tereygeol (g, voc)
DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

■ MARDI 14 OCTOBRE YVES BATISSE ET LE BIG-BAND NUITS ST GEORGES

NUITS-SAINT-GEORGES (21)
Caveau du Baillage
bigbanddenuits-st-georges.over-blog.com

■ JEUDI 16 OCTOBRE

20h ALYSMA

Patrick Rudant (fl, bansuri), Aliocha Regnard (nyckelharpa)
AUTUN (71) Chapelle St-Antoine 06.88.17.59.52

■ VENDREDI 17 OCTOBRE

20h ALYSMA

SEVREY (71) CHS 06.88.17.59.52

20h30 YVES ROUSSEAU WANDERER SEPTET

MÂCON (71) Le Théâtre
03.85.22.82.80 www.theatre-macon.com

21h TRIO LACALO

Caroline Faber (voc, perc), Lanna (voc, perc, cavaquinho), Laurent de Oliveira (p)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 18 OCTOBRE 11h OT SWING ORCHESTRA

DIGES (89) Foire aux châtaignes

19h DAN TEPFER SOLO

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58)
Domaine des Forges 03.86.70.22.96

20h YOUN SUN NAH QUARTET

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Espace des arts
03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com

21h TRIO LACALO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

LES RENDEZ-VOUS BLUES : NINA VAN HORN + THE HUB CLAMECY (58) MLAC

03.86.27.06.31 www.mlac.e-monsite.com

■ DIMANCHE 19 OCTOBRE

15h JAZZOMANIE BIG BAND SAINT-VALLIER (71)

Espace culturel Louis Aragon
03.85.67.78.22 www.mairie-saintvallier.fr

■ MERCREDI 22 OCTOBRE

19h LES RENDEZ-VOUS BLUES : BLUES ETHNIQUE

Léo Misset (voc, g), François Douriaux (b), Marius Bonté (percu)
AUXERRE (89) Le Silex www.lesilex.fr

■ VENDREDI 24 OCTOBRE

21h GABRIEL LEMAIRE & YVES ARQUES

Gabriel Lemaire (s), Yves Arques (p)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h JESSICA FICHOT

TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com

■ SAMEDI 25 OCTOBRE

19h TRIO LACALO

ARGENTENAY (89)
Auberge du Bord de l'eau
06.83.06.69.71

20h30 DANIEL-SYDNEY BECHET QUINTET

ÉTAIS-LA-SAUVIN (89)
Théâtre de la Closerie

21h GABRIEL LEMAIRE & YVES ARQUES

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ DIMANCHE 26 OCTOBRE

17h30 JOCELYN MIENNIÉL & ARAM LEE

Jocelyn Mienniel (fl), Aram Lee (fl)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

20h30 DANIEL-SYDNEY BECHET QUINTET

ÉTAIS-LA-SAUVIN (89)
Théâtre de la Closerie

■ MARDI 28 OCTOBRE

21h VITALY MAKUKIN

Vitaly Makukin (g)
MIGENNES (89) L'Escale
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

■ VENDREDI 31 OCTOBRE 18h OUVERTURE DU CRESCENT ! CRESCENT ALL STAR + LA VIE EST UN POULPE

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 SÉRY DESCHARRIÈRES BACQUIAS TRIO

Christelle Séry (g), Aymeric Descharrières (s),
Sébastien Bacquias (cb)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ SAMEDI 1 NOVEMBRE

19h30 / 21h KARIM ZIAD "JDID"

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ DIMANCHE 2 NOVEMBRE

15h45 L'ÉTRANGE MUSÉE DE MR HIC - PAR LE GRABBEEN ORCHESTRA

MÂCON (71) Crescent jazz-club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ MARDI 4 NOVEMBRE

20h30 TRIO SÉRY DESCHARRIÈRES BACQUIAS + TRIO CHAUD

Lucia Recio (voc), Didier Petit (cello, voix),
Edward Perraud (dms)
CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)
Théâtre Gaston Bernard
03.80.91.39.51 chatillon-mairie.fr/culture

■ MERCREDI 5 NOVEMBRE

19h ANNE QUILLIER 6TET + DUO ÉMILE PARISIEN & VINCENT PEIRANI

MÂCON (71) Crescent jazz-club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ VENDREDI 7 NOVEMBRE

19h SÉRY DESCHARRIÈRES BACQUIAS TRIO

DIJON (21) Le Consortium www.whynote.com

20h30 BROKEN FEAT SIR JEAN + ALEM VS ALFIO

MÂCON (71) Crescent jazz-club
03.85.21.96.69 www.cavazik.org

20h30 LES DOIGTS DE L'HOMME + ADRIEN MARCO TRIO

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h AGAFIA

Marc Mafiolo (saxophone basse), Laurent Paris (dms)
TOURNUS (71) Le Galpon
03.85.51.37.32 www.legalpon.com

21h30 NEEL GOVERN, OLIVIER MUGOT, PASCAL HENNER

Olivier Mugot (voc, g), Neel Govern (voc, g),
Pascal Henner (percu)
PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

■ SAMEDI 8 NOVEMBRE

15h VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DE BRUCE MILPIED + SKOKIAAN BRASS BAND

NEVERS (58) MCNN
03.86.57.00.00 www.neversd jazz.com

18h SKOKIAAN BRASS BAND

NEVERS (58) Déambulation
03.86.57.00.00 www.neversd jazz.com

18h DUO MOUNIER - VIDAL

Nicolas Vidal (percu), Phillip Mounier (instruments
à vent)
LUZY (58) Morwan Café

18h30 REIS/DEMUTH/WILTGEN TRIO

Michel Reis (p), Marc Demuth (cb), Paul Wiltgen (dms)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
03.86.57.00.00 www.neversd jazz.com

20h30 BIGRE ! + KENNY GARRET

NEVERS (58) MCNN
03.86.57.00.00 www.neversd jazz.com

21h BIG BAND SMS

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosairjazz.com

21h BRUNO RUDER SOLO + L'ÉQUILIBRE DE NASH

Bruno Ruder (p)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h URIEL BARTHÉLÉMY & ÉRIC PAILHÉ

Uriel Barthélémy (dms), Éric Pailhé (s)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ DIMANCHE 9 NOVEMBRE

21h URIEL BARTHÉLÉMY & ÉRIC PAILHÉ

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ LUNDI 10 NOVEMBRE

12h SÉRY DESCHARRIÈRES BACQUIAS TRIO

NEVERS (58) Pac des Ouches
03.86.57.00.00 www.neversd jazz.com

18h30 RAOUL BJÖRKENHEIM ECSTASY

Raoul Björkenheim (g), Pauli Lyytinen (s), Jori Huhtala (cb), Markku Ounaskari (dms)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
03.86.57.00.00 www.neversd jazz.com

20h30 **MEG ! + VINCENT PEIRANI**
"THRILL BOX" TRIO INVITE MICHEL
PORTAL

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ MARDI 11 NOVEMBRE

12h **ANDREA SITTER & YOANN**
DURANT SOUFFLEMENTS

Andrea Sitter (chorégraphie, texte), Yoann Durant (composition, s)

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

14h30 **NAUTILIS TRIO**

Christophe Rocher (cl), Frédéric B.Briet (cb), Nicolas Pointard (dms)

NEVERS (58) Pac des Ouches
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

15h30 **AIRELLE BESSON & NELSON**
VERAS

Airelle Besson (tp), Nelson Veras (g)

NEVERS (58) Musée de la Faïence
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 **WHAYAY AUTOUR DE CHARLES**
MINGUS

Robin Fincker (s, cl), Paul Rogers (cb), Fabien Duscombs (dms)

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 **JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE**
+ ELINA DUNI

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ MERCREDI 12 NOVEMBRE

12h **MORTIE**

Élodie Pasquier (cl), Grégoire Gensse (p)

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 **RED HILL ORCHESTRA**

Jozef Dumoulin (p, kb), Ellery Eskelin, (s), Dan Weiss (dms)

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 **QUATUOR BÉLA & JEAN LOUIS**
+ MÉDÉRIC COLLIGNON & LE JUS
DE BOCSE

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ JEUDI 13 NOVEMBRE
12h **SÉBASTIEN BOISSEAU**
& MATTHIEU DONARIER - WOOD

Sébastien Boisseau (cb), Matthieu Donarier (s, cl)

NEVERS (58) Pac des Ouches
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 **JEAN-CHARLES RICHARD TRIO**
TRACES

Jean-Charles Richard (s), Peter Herbert (cb), Christophe Marguet (dms)

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 **OVER THE HILLS**
+ THE SWALLOW QUINTET
FEATURING CARLA BLEY

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ VENDREDI 14 NOVEMBRE

12h **UN POCO LOCO**

Fidel Fourneyron (tb), Geoffroy Gesser (s), Sébastien Beliah (cb)

NEVERS (58) Pac des Ouches
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 **EAST-WEST TRIO**

Didier Petit (cello, voc), Xu Fengxia (guzheng sanxian, voc), Sylvain Kassap (cl, chalumeau)

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 **CONNIE LUSH**

SENS (89) Théâtre
 03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

20h30 **ORCHESTRE NATIONAL**
DE JAZZ OLIVIER BENOIT
+ BILL FRISELL

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h **ALEXANDRE SAADA**

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h **ANNICK TANGORRA**

MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ SAMEDI 15 NOVEMBRE

12h **THÉO CECCALDI TRIO**

Théo Ceccaldi (v), Guillaume Aknine (g), Valentin Ceccaldi (cello)

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h **APÉRO CRESCENT :**
PLAYLIST SOUL

MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

18h30 **BRUCE MILPIED & DIDIER**
LASSERRE "WORKERS"

Bruce Milpied (photographies), Didier Lasserre (dms, percu)

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00
www.neversdjazz.com



© Sung Yull Nah

Youn Sun Nah tient depuis quelques années sa place au firmament des chanteuses jazz : son invitation par l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône fait du samedi 18 octobre un rendez-vous incontournable.

20h30 **JACQUES SCHWARZ-BART**
+ OMAR SOSA QUARTETO
AFROCUBANO

NEVERS (58) MCNN
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h **ALEXANDRE SAADA**

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h **MONNIOT CHEVILLON VAILLANT**

Christophe Monniot (s), Bruno Chevillon (cb), Franck Vaillant (dms)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir
www.larroirsoirjazz.com

■ JEUDI 20 NOVEMBRE

20h30 **CHRISTIAN ESCOUDÉ**

Christian Escoudé (g)
DIJON (21) Le Bistrot de la scène
 03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 21 NOVEMBRE

18h **APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 **PANAMERICAN STÉPHANE**
HUCHARD

AUXERRE (89) Le Silex
 03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h **ROBIN MANSANTI TRIO**

Robin Mansanti (tp, voc), Stéphane Cochet (p), Jean Bardy (cb)

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h30 **THE SHAKIN' MATES**

PASSY (89) La Codalie
 03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

BORRUTO FAMILY

MONTCEAU-LES-MINES (71)
 Restaurant le Vendôme www.borrutofamily.com

■ SAMEDI 22 NOVEMBRE

18h **APÉRO CRESCENT**

MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h **ROBIN MANSANTI TRIO**

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ VENDREDI 28 NOVEMBRE

20h30 **CABARET CIRQUE IMPROVISÉ**
(OU PRESQUE)

DIJON (21) Théâtre Mansart
 03.80.63.83.33 theatre.crous-dijon.fr

21h **BLAST**

Pierre Horckmans (cl), Anne Quillier (kb), Guillaume Bertrand (dms)

TOURNUS (71) Le Galpon
 03.85.51.37.32 www.legalpon.com

21h **JOURNAL INTIME**

+ MARC DUCRET
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir
www.larroirsoirjazz.com

21h **YONATHAN AVISHAI TRIO**

Yonathan Avishai (p), Yoni Zelnik (cb), Donald Kontomanou (dms)

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 29 NOVEMBRE

20h **CONCERT À 8 MAINS**

Bruno Maurice (acc), Jacques Di Donato (cl) + Christian Maës (acc), Nicolas Nageotte (cl, doudouk)

MÏÈRE (58) chez Jacques Di Donato

20h45 **DREISAM**

Nora Kamm (s, flûte), Camille Thouvenot (p), Zaza Desiderio (batterie, percussions)

BUXY (71) Tire-Boudson
 03.85.93.04.76 domainechenevelles.blogspot.com

21h ELEPHANT TOK

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

21h YONATHAN AVISHAI TRIO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

MARDI 2 DÉCEMBRE
20h30 JAZZOMANIE BIG BAND

LA-CLAYETTE (71) Salle des fêtes

MERCREDI 3 DÉCEMBRE
20h30 JAZZ COLLECTORS

BEAUNE (21) La Lanterne Magique
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

20h30 ART PEPPER REVISITED

Mourad Benhammou (dms), Esaïe Cid (s), Hiroshi Murayama (p)
DIJON (21) Le Bistrot de la Scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

20h30 JEAN-PIERRE BERTRAND
PIANO SOLO

+ FRANK MUSCHALLE QUINTET
Tommie Harris (voc), Stephan Holstein (cl), Frank Muschalle (p), Dany Gogol (cb), Peter Müller (dms)
BEAUNE (21) Théâtre de Beaune
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

M VENDREDI 5 DÉCEMBRE
20h30 SOIRÉES « COTTON-CLUB »
DU BEAUNE BLUES BOOGIE

BEAUNE (21) La Comédie du Vin
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

21h BOBBY DIRNINGER

VILLENEUVE-SUR-YONNE (89) Théâtre
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

BIG MIK GROOVE FACTORY

Mickaël Sévrain (kb), Greg Théveniau (b), Denis Desbrières (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

M SAMEDI 6 DÉCEMBRE
11h30 PARCOURS « BOOGIE BOURGOGNE »

BEAUNE (21) Divers lieux
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

18h APÉRO CRESCENT

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 QUATUOR MANFRED ET
MARION RAMPAL « DE VIENNE À BROADWAY »

QUETIGNY (21) Espace Mendès-France
03.80.48.90.20 www.quetigny.fr/culture

20h30 SOIRÉES « COTTON-CLUB »
DU BEAUNE BLUES BOOGIE

BEAUNE (21) La Comédie du Vin
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE
12h GOSPEL FOR ALL CHOIR

POMMARD (21) Église St-Pierre
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

M VENDREDI 12 DÉCEMBRE
18h APÉRO CRESCENT : AUDITION
DES ÉLÈVES DU DÉPARTEMENT JAZZ
DU CAMVAL

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h NADJA + TRIO BAROLO

DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

20h30 SYLVAINÉ HÉLARY TRIO
+ SHISEI

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h TANGO CARBON

Louise Jallu (bandonéon), David Haroutunian (v), Leandro Lacapère (p), Blanche Stromboni (cb)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

M SAMEDI 13 DÉCEMBRE
15h BOBINES MÉLODIES PAR L'EFFET
VAPEUR

LE-CREUSOT (71) L'ARC Scène Nationale
03.85.55.13.11 www.larcscenenationale.fr

18h APÉRO-CONCERT / OKC-P TRIO

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
11h DIDIER PETIT SOLO

Didier Petit (cello)
CHATEL-GÉRARD (89) Prieuré de Vausse

M MARDI 16 DÉCEMBRE
PANAMERICAN STÉPHANE
HUCHARD

CHENÔVE (21) LE CÈDRE 03.80.51.55.70

M MERCREDI 17 DÉCEMBRE
21h ATELIERS JAZZ DU CONSERVA-
TOIRE DU GRAND CHALON

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

M VENDREDI 19 DÉCEMBRE
18h APÉRO CRESCENT : RÉPÉTITION
LIVE

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h SOIRÉE NEW ORLEANS JAZZ
COLLECTORS

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

M SAMEDI 20 DÉCEMBRE
21h FUNKY BURGUNDY PARTY

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

M LUNDI 22 DÉCEMBRE
DINER CONCERT MARC-ÉTIENNE GERY

MÂCON (71) Domaine de Poiseuil

JAMS

M LES LUNDIS
20h30 BŒUF AU BRIGHTON

DIJON (21) Le Brighton 03.80.48.62.86

M LES MARDIS
20h30 L'EFFET BŒUF

DIJON (21) La Salsapelpa
www.facebook.com/leffet.boeuf

M LES MERCREDIS HORS
VACANCES SCOLAIRES
19h BŒUF À L'ALCHIMIA

DIJON (21) L'alchimia crr@ville-dijon.fr

M LES VENDREDIS 3 OCTOBRE,
7 NOVEMBRE ET 5 DÉCEMBRE
20h BŒUF À LA MLAC

CLAMECY (58) La ferme blanche
03.86.27.06.31 www.mlac.e-monsite.com

M LES MERCREDIS 15 ET 29
OCTOBRE, 12 NOVEMBRE ET 10
DÉCEMBRE

20h APÉRO FREE MUSIC

AUXERRE (89) Club du Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

M LES JEUDIS 30 OCTOBRE ET 4
DÉCEMBRE

20h15 BŒUF VAPORETTO

DIJON (21) La Vapeur
boeuf.vaporetto@laposte.net

M LES JEUDIS 6 NOVEMBRE ET
18 DÉCEMBRE

19h30 JAM AU CRESCENT

MÂCON (71) Crescent jazz club
www.crescent-jazz.net

M SAMEDI 15 NOVEMBRE
23h55 JAM SESSION

NEVERS (58) MCNN
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

M VENDREDI 19 DÉCEMBRE
20h SOIRÉE BŒUF SCÈNE OUVERTE
VARENNES-VAUZELLES (58)

Centre Gérard Philipe
03.86.71.02.60 www.ville-varennnes-Vauzelles.fr

STAGES

M 7 > 9 OCTOBRE / 18 > 20
NOVEMBRE / 9 > 11 DÉCEMBRE

20h ATELIERS JEUX ET CONSTRU-
TIONS SONORES

DIJON (21) Théâtre Mansart
03.80.63.83.33 theatre.crous-dijon.fr

M 20 > 24 OCTOBRE
10h/14h GUILLAUME ORTI : COMPO-
SITION ET IMPROVISATION

QUINCEROT (21) Studio d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

M 8 > 11 NOVEMBRE
10h/14h30 IMPROVISATION VOCALE
ET POÉSIE SONORE

QUINCEROT (21) Studio d'Un Instant à l'Autre
www.uninstantalautre.com
artistique@uninstantalautre.com

CONFÉRENCES

M JEUDI 6 NOVEMBRE
18h30 BENNY, GLENN, DUKE ET LES
AUTRES

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com

M SAMEDI 15 NOVEMBRE
LA GRANDE GUERRE ET SES
MUSIQUES

NEVERS (58) MCNN
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

acc accordéon

b basse

bu bugle

cl clarinette

cello violoncelle

cb contrebasse

dms batterie

fl flûte

fx effets électroniques

g guitare

harm harmonica

kb clavier, synthétiseur

percu percussion

p piano

s saxophone

tb trombone

tp trompette

tu tuba

v violon

vib vibraphone

voc chant, chœur

xylo xylophone



© Raynald Henry / ASEM

Clara Guillet

L'Escale, dix bougies mais un siècle de musique

Le cabaret l'Escale fête ses dix ans à Migennes, dans l'Yonne. Une renaissance après avoir connu l'âge d'or de la chanson française.

Dix ans. La deuxième vie de l'Escale commence en 2004 quand la mairie de Migennes décide de racheter les locaux pour relancer une salle alors laissée à l'abandon. Mais le cabaret a connu une autre vie. Celle du music-hall et des grandes heures de la chanson française. Une vie qui débute aux débuts du XX^e siècle. L'Escale est alors un dancing populaire situé dans les sous-sols de l'Hôtel de la Réunion. Un bombardement pendant la seconde guerre mondiale met fin aux pas de valse. Très vite, dans les années 1950, la salle est reconstruite. Elle accueille de jeunes talents, de futurs grands noms de la chanson. Parmi eux, Jacques Brel, Johnny Hallyday, Juliette Gréco ou encore Charles Aznavour. L'Escale vit son âge d'or et se fait une réputation. Mais cette image aujourd'hui, le cabaret a bien du mal à s'en détacher. « *L'Escale, ce n'est pas que des souvenirs* », rappelle Guillaume Dijoux, en charge de la programmation. D'autant qu'avec le temps, l'histoire s'est parfois embellie. « *Le passage de Johnny Hallyday par exemple, tout le monde en parle comme si l'Escale avait lancé sa carrière. Il faut remettre les choses dans leur contexte. À l'époque, Johnny chantait dans toutes les petites salles de France.* » Même constat du côté de la mairie de Migennes. Quand la municipalité rachète la salle en 2004, les locaux sont décrépis. « *Nous voulions faire revivre l'histoire du cabaret, raconte François Boucher, alors maire et porteur du projet. Ce lieu a marqué des générations, nous l'avons reconstruit à l'identique. Avec les mêmes couleurs sur les murs, la même disposition des loges et des cham-*

bres d'artistes. » Mais le passé se fait parfois encombrant. Et François Boucher le reconnaît. « *L'enjeu désormais c'est de réussir à évoluer et à donner une identité contemporaine à l'Escale. Nous nous sommes peut-être trop appuyés sur son héritage. Mais c'est un projet qui vit.* »

Depuis dix ans, la ligne artistique du cabaret n'a pas beaucoup bougé. « *On est sur 50% de chansons françaises. Le reste est dédié à du café-théâtre, aux musiques du monde et au jazz* », explique Guillaume Dijoux. Et concernant le jazz justement, c'est un créneau qu'il aimerait développer. « *Depuis le début, c'est quelque chose que l'on s'efforce de construire. Ça se met en place tout doucement et moi, je pousse dans ce sens. Je ne veux pas faire de l'Escale un club de jazz mais je pense qu'il est important de garder cette diversité.* » Pendant longtemps, la salle a participé au festival Jazz en scène. Sans jamais parvenir à trouver son public.

« *Une question de date, un mauvais timing* », se justifient les programmeurs, sans remettre en cause la légitimité du jazz dans ce lieu. Jusqu'à aujourd'hui, une à deux soirées par trimestre seulement y sont consacrées. Guillaume Dijoux espère la saison prochaine imposer une nouvelle formule. Celle d'un festival de jazz, regroupé sur une semaine entière au mois de mars. « *Ça donnera sans doute plus de visibilité au cabaret sur ce créneau spécifiquement. La difficulté pour nous avec le jazz, c'est de trouver un public fidèle et régulier. Pour le moment, on en est aux balbutiements.* » ■

« *L'Escale, ce n'est pas que des souvenirs* »



Corine Pourtau – photographie Élodie Daguin

4 / 4

All The Things You Are

La police a pas cherché très loin, une fois que Ted Campbell a dit qu'il s'occupait du corps et de l'enterrement. L'affaire Minnie Waterfield a vite été classée. Faut dire aussi que quand elle chantait pas au Jackson's, Minnie, c'était qu'une fille noire comme toutes les filles noires de Tremé, qui comptait juste pour des types comme nous. Des types qu'ont simplement besoin d'un peu de rêve, le samedi soir, au pied d'une scène, dans la fumée des cigarettes, avec leur costume du dimanche qui sent la naphthaline...

Après la procession qui a conduit Minnie au cimetière, Ted a dit qu'il resterait pas dans le quartier. Trop de fantômes... Trop de peine... C'est vrai que Minnie, c'était sa petite chérie, l'enfant que Diggy et lui, forcément, ils avaient pas eu. Il est parti un matin sans plus avoir ouvert son piano droit, dans ses souliers aux bouts usés tout auréolés par la vase du fleuve.

Et le Jackson's sans lui, sans Diggy, sans Minnie et sans Cody qu'on avait plus jamais vu ni entendu, sûr que c'était plus pareil. Même devant une Samuel Adams bien mousseuse.

Et puis un soir, la scène s'est éclairée de nouveau et trois gars y sont montés. Le premier est allé droit au piano, le deuxième à la contrebasse et le troisième a commencé à souffler l'introduction de *What Is This Thing Called Love* dans son saxo.

Une voix s'est élevée derrière le rideau : « *What is this thing called love / this funny thing called love / just who can solve its mystery.* » Le mystère a duré plusieurs secondes, pendant lesquelles la voix nous a tenus, nous a suspendus dans le silence qui s'était fait dans la salle. On entendait

plus qu'elle, même plus les instruments, une voix un peu cassée, un peu rauque, qui nous prenait aux tripes. Puis une fille qu'on avait jamais vue dans le quartier s'est avancée sous le projecteur...

Elle avait la peau café au lait, une peau veloutée comme un lys d'eau, qui lui venait probablement d'un petit maître blanc qu'avait engrossé une de ses aïeules, et sa robe en lamé rouge renvoyait la lumière comme un soleil.

Y'a pas plus belle fille que cette fille...

Et le samedi soir, semaine après semaine, on se retrouve tous au Jackson's, tous les gars de Tremé et des autres quartiers, juste pour la voir faire lentement le tour de la scène que balaie le bas de sa robe, et l'entendre chanter « *Why should it make a fool of me...* »

Mais c'est nous qui devenons fous sous son regard canaille qui nous dit qu'elle le sait très bien, ce que c'est que l'amour, et que peut-être elle nous l'apprendra un jour. Y'a dans l'existence, même dans celle de types dont la seule faute est de pas être nés blancs, des folies dont il vaut mieux pas chercher à guérir.

Quand les lumières du Jackson's s'éteignent, personne ne sait où elle s'en va, cette fille, mais ça nous suffit de savoir qu'elle y va seule... ■

Corine Pourtau est romancière, nouvelliste et auteur pour la jeunesse. Implantée en Bourgogne, elle a écrit, entre autres, deux recueils de nouvelles, *Absences* et *Pour que demain vienne* (éditions D'un Noir Si Bleu). Son roman *Comme des poissons dans un aquarium* paraît ce trimestre en livre de poche chez Pocket.



TOUS LES JAZZ

Open Jazz, du lundi au vendredi à 18h

Jazz Club, vendredi à 22h30

All that jazz, samedi à 17h

On ne badine pas avec le jazz, dimanche à 10h

france
musique



CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr